



Congrégation Notre Dame de l'Immaculée Conception de Castres
Via Vincenzo Viara de Ricci, 24 / 00 168 ROMA - ITALIA

Tel. 06 30 518 63

Contribution des Sœurs de Notre Dame de l'Immaculée Conception de Castres à la première phase du Synode sur la synodalité

1. Comment ce « cheminer ensemble » se déploie aujourd'hui dans notre congrégation ?

La synodalité comme mode de vie est un signe prophétique fort en ces temps de tant de propositions et de projets qui divisent, isolent et excluent, puisqu'elle considère la participation de tous, dans un principe d'appartenance et de coresponsabilité du charisme.

L'inspiration principale est celle qui nous conduit à nous reconnaître et à nous situer toujours dans la communauté ecclésiale synodale comme des disciples égaux, comme des habitants de la "Maison commune" avec toute l'humanité et la grande communauté de vie de notre planète et du cosmos.

a) Expériences de synodalité

Se reconnaître comme communauté synodale implique de revaloriser encore plus que notre appartenance vient d'une vocation commune : " cet attrait irrésistible pour les desseins d'amour que Dieu a pour le peuple " comme l'a expérimenté Ste Emilie de Villeneuve notre Fondatrice, au-delà du travail, des circonstances pastorales, des états de vie, etc.....

Comme congrégation, nous sommes dans cette dynamique, avec le **désir intense de marcher ensemble autour d'un charisme qui fait de nous un « corps »** et de s'ouvrir à l'Esprit qui souffle où il veut, comme il veut et à qui il veut ; d'où cette **collégialité** qui permet de s'écouter, de dialoguer et de vivre la communion. C'est « le donner et le recevoir » en congrégation et même au-delà, en famille charismatique. C'est ce

don et cet engagement qui permettent la participation de chaque membre à la mission commune

Nous cheminons ensemble lorsque nous vivons la vie communautaire et ses activités quotidiennes comme un processus d'apprentissage, à travers la communication, les rencontres de congrégation, provinciales, intercommunautaires et intergénérationnelle ; le partage d'expériences et des ressources humaines, intellectuelles, matérielles, financières, spirituelles Concrètement, toutes les communautés ont souligné les étapes importantes de ce « cheminer ensemble ».

Nous en retenons 4 axes :

- **La réflexion / discernement communautaire**

Les chapitres généraux, provinciaux et conseils de congrégation et toutes les rencontres mises en place pour un bon fonctionnement administratif et spirituel sont des espaces ouverts pour la réflexion et la participation de tous (sœurs, laïques/laïcs). Ces dernières années par exemple, « autour du feu » avec les « Horizons Inspirateurs » (document capitulaire), nous avons élaboré notre vision-mission. Chaque membre a pu donner ses idées, son point de vue, ses orientations pour un éclairage mutuel. Ces instances permettent une prise de conscience et renforcent les liens. Les projets de congrégation, de province et diverses orientations élaborés conjointement sont mis en place et accompagnent la marche de la congrégation d'une manière créative pour répondre aux nouvelles exigences de la vie et de la mission

Cette réflexion qui se veut discernement de tout ce que nous devons être et faire ne s'arrête pas au niveau des chapitres et autres, elle descend à la base, en communauté et dans les missions selon la réalité de chaque pays.

- **Ecoute mutuelle**

Depuis les origines nous avons une tradition de circularité. Déjà, la formule des vœux nous invite à être « coresponsables du charisme et à le vivre dans une communauté fraternelle. » Notons, la démission de notre fondatrice le

6 septembre 1853 à l'âge de 43 ans comme Supérieure Générale. Ce fut une expérience de « cheminer ensemble » pour revoir le style d'animation de la congrégation. Dans la dynamique du Concile Vatican II, 1989 marque un tournant décisif dans la Congrégation et le moment favorable pour écouter l'Esprit Saint murmurer à nos cœurs les changements nécessaires pour notre monde d'aujourd'hui. Notons qu'avec les Nouvelles Constitutions depuis 2004, élaborées de manière participative, le discernement pour l'élection de l'Equipe Générale d'Animation de la Congrégation se fait sur la base d'une consultation préalable de tous les membres de l'institut.

- **La formation intégrale**

La formation se vit dans la congrégation et prend souvent la forme de synodalité (participation- sœurs-laïcs/ques dans un esprit de coresponsabilité fondé sur le charisme) comme ce fut le cas dans l'élaboration, " *la mise en œuvre et la révision du document de base de formation, du projet éducatif de congrégation et du projet de formation en mission*" dans quelques provinces, Notre famille a le souci de faire grandir, de donner des outils pour la VIE, d'aider à faire des choix libres, de développer le sens critique. Ce cheminer ensemble se concrétise dans les communautés, dans les provinces, les noviciats inter provinces, les continents et au niveau général par les SIPT (Séminaire International pour professes Temporaires) et les recyclages. La formation personnalisée dans toutes les dimensions de la vie est un chemin que nous empruntons ensemble vers plus d'humanité, plus d'ouverture. Elle nous donne des attitudes spirituelles pour nous disposer à l'écoute et au dialogue dans tous les aspects de notre consécration/mission. Nous avons mis en place, des organes de concertation à l'échelle continentale comme la REPA (Rencontre des Equipes Provinciales d'Afrique et d'Amérique Latine) et la RAED et ELADE (Rencontre Africaine de l'Education et celle de l'Amérique Latine). Nous avons aussi la formation des équipes d'animation dans tous les secteurs de mission. Nous signalons aussi les circulaires des Supérieures Majeures et les divers forums (groupes de communication whatsapp et zoom) de la congrégation où circulent la vie et

les informations. Les retraites et formations provinciales, intercommunautaires et par groupes d'âge sans oublier celles offertes par les conférences des Supérieures Majeures sont aussi des espaces de communion, d'écoute et de partage de la foi.

- **La mission participative**

La mission dans la congrégation a un visage fraternel, relationnel, intergénérationnel, inclusif pluriculturel, exposé aussi aux défis. Dans l'ensemble la mission se vit d'une manière coresponsable. Les différentes commissions internationales et provinciales en sont une illustration. Elles favorisent la participation de tous (sœurs et laïcs) pour une mission commune féconde, dans la dynamique de notre 4ème. Vœu, axe central de notre identité charismatique. Nous vivons cette marche synodale à travers l'évangélisation, la santé, l'éducation formelle et informelle, le social, l'économie solidaire, formation...et toutes nos activités qui favorisent le bien être corporel et spirituel du prochain. Selon les provinces, nous faisons des pas plus ou moins importants dans l'ouverture aux laïcs car ils ont beaucoup à nous apporter dans notre vie de consacrée et dans la mission. Nous travaillons pour une même cause sœurs comme laïcs et nous restons attentifs aux potentialités de chacun d'où le vécu du « disciples égaux » pour l'avancer du royaume. Chacun met en exergue les talents de l'autre pour le bien de l'ensemble. Engagés dans la pastorale de l'Église, en fidélité au charisme fondateur exprimé dans nos projets de congrégation, nous signalons en beaucoup d'endroits, la bonne collaboration dans la mission et la communion avec les pasteurs.

En vivant la proposition de nos « Horizons Inspirateurs » (doc. Chapitre Général 2018), sa dynamique provoque la communion entre notre Charisme, l'Eglise, la Planète et le monde, dans une recherche d'inclusion de toutes les personnes, là où la logique du rejet, des castes, des hiérarchies règne froidement. En célébrant avec eux la vie et la fraternité et en réalisant notre mission, non pas comme quelque chose à nous mais, comme Église, nous laissons le "commun" prévaloir sur le "particulier"

- b) Autres expériences**

- Depuis quelques années, dans toute la Congrégation et avec les laïcs qui partagent le charisme et la spiritualité, nous faisons la relecture de

l'histoire de la Congrégation. C'est une belle occasion de cheminer ensemble et une aide précieuse pour prendre conscience et nous inspirer du vécu de nos sœurs devancières pendant les moments difficiles qu'elles ont traversés : solidarité et créativité pour répondre aux appels, en prenant des risques mais dans la confiance.

- Le processus en cours de fusion avec les Filles de Jésus de Massac, (comme nous en avons déjà eu l'expérience) et l'unification des deux provinces du Brésil qui manifestent le désir de vivre la communion. C'est une forte expérience de synodalité dans l'écoute de ce que l'Esprit nous dit ensemble et à travers les unes et les autres, dans l'inclusion et la participation de tous les membres, dans la collaboration avec d'autres personnes pour discerner les chemins à prendre en vue de la mission commune.
- Une de nos provinces s'est disposée à vivre un processus d'analyse institutionnelle en vue de mieux répondre aux besoins de ses membres et de la mission, en cohérence avec le charisme et à opérer des changements émergents.
- Le partage vécu à tous les niveaux, durant la pandémie Covid 19, qui a favorisé un véritable esprit de communion à travers une large communication au sein de la congrégation autour des initiatives et expériences dans la mission, des réflexions et différents textes produits par les unes et les autres ou empruntés à d'autres auteurs ... sur la situation. Durant cette période, l'Equipe Générale a demandé à chaque province de garder le pourcentage qu'elle envoyait au fonds commun de congrégation afin de venir en aide, autour d'elle, à ceux que la pandémie a le plus touchés.
- La capacité à nous interroger, à interroger la réalité, à nous remettre en cause, à accepter de nous laisser déplacer, à nous faire aider par des personnes extérieures. Nous acceptons que d'autres pensent différemment et nous acceptons de ne pas nous endormir sur nos lauriers.
- La fondation d'une communauté en France par une province d'Afrique avait été perçue au départ comme une singularité surprenante par certaines mais à la fin, grâce à la concertation, au dialogue et au

changement de regard, c'est devenu une belle expérience de communion, de collaboration et de participation.

- L'initiative de rencontres « online » que nous avons lancées en cette période de Covid est une bonne opportunité d'une participation plus large et d'un partage plus inclusif. Elles ont permis de réduire la distance et de maintenir « le marcher ensemble ».
- La participation aux activités organisées par les conférences des Supérieures Majeures et les unions diocésaines de la Vie consacrée.

2. A relire plus profondément ces expériences : quelles joies ont-elles provoquées ? Quelles difficultés et obstacles ont-elles rencontrés ? Quelles blessures ont-elles fait émerger ?

En relisant plus profondément ces expériences, nous nous réjouissons de :

- Marcher ensemble en Eglise synodale où chacun vit sa mission avec beaucoup d'abnégation et d'amour. Certaines provinces jouissent d'une bonne collaboration avec l'Eglise locale dont elles bénéficient de la proximité et des services, surtout sur le plan spirituel et sacramentel.
- Avoir une ouverture au monde, via un engagement ecclésial : participation de deux sœurs au synode pour l'Amazonie ; nomination de deux sœurs : une comme consultant à la CIVCSVA et l'autre dans la commission théologique du synode sur la synodalité sans oublier la participation de nombreuses sœurs au niveau des diocèses, des paroisses et des structures de la vie Consacrée.
- Constater l'esprit de famille vécu à travers la coresponsabilité dans la marche de la congrégation, la proximité et la communion à la même source.
- Sortir pour partager avec les gens la pastorale en général, la réalité que vit notre peuple, les fêtes patronales, les processions, les rencontres et la

formation des catéchistes, la formation des parents, en période de pandémie, les organisations des soupes populaires où nous faisons l'expérience de l'entraide et de la coresponsabilité ; pouvoir travailler avec les laïcs dans la mission, partager avec les femmes combattantes qui se donnent entièrement pour défendre la vie de leurs enfants, de leur famille et de tous ceux qui viennent demander de l'aide.

- Réfléchir en communauté, discerner, partager l'espoir et les défis pour décider ensemble des projets d'accompagnement dans tous les sens, du travail en équipe, en communauté de mission.
- Nous savoir confirmés par les encycliques de notre Pape François, ses discours et ses prises de position qui nous encouragent à continuer de servir les pauvres et les exclus, à prendre soin de la maison commune et à être une présence d'espoir dans la fraternité
- De la floraison de nouvelles vocations qui entraîne la réouverture, dans certains endroits, des espaces de formation initiale en inter et dans une très bonne collaboration avec le clergé diocésain.

A cote de ces motifs de joie, nous avons rencontré quelques difficultés et obstacles :

- L'attachement au passé et la Résistance à rentrer de prime abord dans les nouveaux paradigmes qui nous ont été proposés pour un changement de mentalité ; la difficulté à écouter et à discerner la bonne voie qui est celle du Christ : comment garder l'essentiel ?
- La difficulté d'harmoniser l'autonomie des provinces avec le sens général du corps de congrégation et la solidarité dans la mission d'une part et l'autonomie personnelle avec le rendre – compte relatif à la vie religieuse d'autre part.
- Parfois les abus de pouvoir fondés sur le cléricalisme et l'autoritarisme qui ne favorisent pas une collaboration prophétique, un dialogue vrai, la liberté dans les échanges et la créativité dans la mission ;
- Les groupes par affinité, le clanisme-régionalisme ou le nationalisme qui excluent les autres ; la croyance aux forces occultes dans certaines cultures, qui sème la méfiance dans les relations interpersonnelles.

- Les complexes de supériorité de certains consacrés envers les laïcs qui les empêchent parfois de les considérer réellement comme collaborateurs à égal dignité dans la même vigne du Seigneur.

Sur ce chemin synodal de la congrégation, des blessures n'ont pas manqué comme :

- Des potentialités non exploitées ou étouffées, des rivalités entre sœurs et certaines se sont senties mises à l'écart.
- L'humiliation, les déceptions et le repliement sur soi qui viennent de l'injustice, d'un esprit de supériorité des unes par rapport aux autres et de la trahison, d'où, le complexe d'infériorité, le découragement, l'indifférence, le rejet et le départ de la congrégation de d'un certain nombre de sœurs.

Ces obstacles et blessures peuvent entraîner le relativisme qui tue petit à petit la foi.

3. Recueillir les fruits à partager : comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales » ? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ?

L'Esprit Saint est le guide et le conseiller de notre cheminement en tant que sœurs dans les communautés et en tant qu'équipe missionnaire avec les laïcs. Aujourd'hui, il nous confirme que la mission ne se réalise que dans le cheminement en église et dans l'égale dignité entre tous, en sachant les écouter tous parce que tous ont quelque chose à dire et à écouter.

Nous voyons que l'Esprit nous donne de nouvelles occasions de vivre la communion et la participation à la mission. Nous découvrons que marcher ensemble, indique une horizontalité et ouvre un chemin plus égalitaire qui nous encourage à aimer davantage notre vie communautaire comme moyen de manifestation de l'église pèlerine en communion.

Cela nous invite à une conversion personnelle permanente dans un discernement communautaire pour pouvoir :

- Chercher toujours la volonté de Dieu et sa gloire dans les différentes circonstances de la vie.
- Ouvrir les portes de nos cœurs et épouser les inspirations de l'Esprit ; être disponible à l'écoute de la parole de Dieu et de tous pour vivre en disciples de Jésus Sauveur qui traduisent dans leur vie le véritable esprit de l'Évangile.
- Nous débarrasser de tout ce qui nous alourdit et nous freine pour porter Jésus au monde entier à travers notre mission ; être courageux pour affronter la vie.
- Sortir de nos maisons, de nos aisances et de notre « installation » pour aller à la rencontre du prochain, spécialement des pauvres et membres souffrants de Jésus. Pour vivre l'inclusion et s'ouvrir au dialogue œcuménique et religieux, en un mot, être « une église en sortie » ; oser la mission ad extra, l'interculturalité qui passe aussi par l'apprentissage d'autres langues.
- Cultiver davantage la communion ; encourager et accompagner les initiatives des uns et des autres ; construire des ponts au-delà des murs qui nous menacent parfois ; reconnaître et valoriser le talent de l'autre, lui faire confiance et lui permettre de le déployer en toute quiétude et responsabilité.
- Vivre le rendez-vous du donner et du recevoir dans la mission et plus de circularité et de collaboration entre les provinces ; aller plus loin dans la collaboration avec les laïcs pour une mission plus planifiée et plus participative
- Avoir une formation humaine, spirituelle, théologique et psychologique qui donne une véritable identité charismatique et une spiritualité propre.

4. Quels sont les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ? Où voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre congrégation ?

Avant tout, nous entrevoyons qu'une révision institutionnelle est nécessaire pour opérer des changements en profondeur afin de reconstruire notre avenir à partir de notre passé et de notre présent.

"Nous voulons avoir **un regard préférentiel et de tendresse** sur les migrants, les réfugiés, les déplacés, les exclus, les personnes âgées abandonnées, *les victimes des nouvelles formes d'esclavage résultant de la "traite des êtres humains"*. Nous serons attentifs aux initiatives de la congrégation et/ou nous insérerons à d'autres structures pour « **accueillir et être Refuge** » avec l'audace de sortir de nous-mêmes pour rencontrer Dieu et l'autre.

"S'engager dans les desseins d'amour de Dieu", appelle à un "nettoyage constant du regard", en approfondissant un regard immaculé et en embrassant avec un amour éthique toujours plus profond, engagé dans le BIEN COMMUN, la terre, l'eau et l'air, LA COMMUNAUTÉ DE VIE DE NOTRE MAISON COMMUNE, faire l'expérience que notre corps ne s'arrête pas à la frontière de notre peau, mais que notre corps ressent comme siens les besoins des exclus, des abandonnés, notre corps se poursuit dans la nature, dans les autres peuples, dans la diversité et la richesse/pauvreté de la planète..... "

Nous devons continuer à faire **des pas vers une plus grande synodalité**, afin que dans notre organisation, les sœurs et les laïcs puissent être effectivement coresponsables du cheminement commun, tant dans la mission que dans la formation.

Nous avons à surmonter les obstacles qui nous empêchent de communiquer la "joie de l'Évangile" que nous proclamons à travers notre activité missionnaire, en faisant connaître le charisme avec une identité plus visible et avec un langage commun, plus articulé, en sauvegardant les différentes cultures, contextes et lieux. La mission est aussi une source de joie.

Construire des relations humanisantes, basées sur une véritable communication qui met l'accent sur l'ouverture, l'accueil, l'écoute, le dialogue dans le respect mutuel, le pardon réel, le respect de la culture de l'autre et des différents points de vue sans craindre la correction fraternelle pour s'améliorer et grandir.

EN UN TIEMPO Y CAMINO SINODAL PASAR DE...



Au niveau ecclésial,

- Briser les paradigmes pour instituer des diaconesses ou l'ordination des femmes, car de nombreuses communautés sont mises à l'écart par manque de prêtres. En tant que vie consacrée, nous femmes, nous devons occuper davantage d'espaces de décision dans l'Église.
- Une Église qui donne aux prêtres, qui ont quitté la vie célibataire et qui souhaitent rester cohérents dans leur appel, à servir le Royaume la possibilité de travailler dans l'Église par l'exercice de leur ministère sacerdotal.

Conclusion

Partager ces réflexions en tant que Congrégation a été fondamental pour nous et nous a beaucoup aidés. Nous nous sentons coresponsables avec ce

Synode de la synodalité à partir de l'invitation à "marcher ensemble" qui nous aide à comprendre que c'est la méthode ecclésiale pour réfléchir et se confronter à partir d'un discernement à la lumière de l'Esprit.

Nous ressentons une forte invitation à vivre une autre manière d'être Église, avec des signes synodaux qui nous encouragent à récupérer la prophétie par la participation, provoquant en nous une plus grande conscience ecclésiale en communion avec la diversité. Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes prêts à continuer à marcher résolument vers la configuration d'une Vie Religieuse à visage intercongrégationnel, interculturel et itinérant, guidés par un amour toujours nouveau, qui nous transforme quotidiennement en disciples missionnaires en sortie.